

**5^E ASSISES EUROPEENNES DU PLURILINGUISME
BUCAREST, 23 ET 24 MAI 2019**

***REGARD SUR TROIS ANNEES DE RENCONTRE AUTOUR
DU PLURILINGUISME FRANCO.AFRICAIN***

**La place du français dans le paysage linguistique en Afrique
francophone sub-saharienne : Pour une politique linguistique réaliste**

**Koffi G. AGBEFLE ,
Laboratoire DELLA
Président de L'ACAREF
University of Ghana, Legon (Accra)
Email: koffiganyoa@yahoo.fr
Tel: 00233 547 732 732 (Ghana)
Tel: 00228 90 87 65 30 (Togo)**

Contextualisation du débat

- Depuis plus d'un demi-siècle d'indépendance les pays africains en général, francophones en particulier, sont toujours confrontés à la délicate tâche d'élaboration de politique linguistique cohérente et efficiente du fait de leur paysage plurilingue.
- Alors que le français est adopté comme leur langue officielle, il est aussi reconnu que l'utilisation des langues maternelles comme langues d'instruction dans les systèmes éducatifs non seulement améliore la qualité de l'éducation mais aussi contribue au développement durable des peuples concernés.
- Ceci soulève, en d'autres termes, des questions liées à la diversité des identités culturelles et linguistiques qui sont de nos jours d'importantes questions au cœur des débats autour de la mondialisation et surtout autour des stratégies de développement dans les pays plurilingues.
- C'est donc à juste titre que des organismes internationaux (UNESCO, OIF, Banque Mondiale...), des experts et chercheurs recommandent presque tous une ou des politique(s) linguistique(s) prenant en compte le français et les langues nationales.
- Le problème se pose beaucoup plus dans les pays plurilingues notamment en Afrique francophone où pendant longtemps, les politiques linguistiques ont plutôt été élaborées en faveur uniquement du français, comme si ces pays étaient des pays monolingues = Echecs de ces politiques.
- D'où la nécessité de prêter beaucoup d'attention aux langues qui meublent le paysage linguistique de ces pays francophones, afin d'asseoir des politiques linguistiques justes et équitables.

Brainstorming

QUESTIONS POUR UN CHAMPION!!!

- Quelle(s) langues parlent les pays d'Afrique, « anciennes colonies » ? et où (famille, église, écoles, administrations, marchés) les parlent-ils?
- Parlent-ils tous français ? ou anglais? ou espagnol?
- Qu'en est-il du francophone africain?
- Quelle variante du français parlent les francophones d'Afrique selon vous ?
- Où, selon vous, apprennent-ils le français ?
- Comment (méthode d'enseignement/apprentissage) apprennent-ils cette langue?
- Avez-vous déjà entendu parler du « nouci » ou du français populaire ivoirien ? Si oui, s'agit-il du français ?
- Pensez-vous qu'il existe un français d'Afrique?
- Connaissez-vous d'autres exemples de variantes du français parlé en Afrique ?
- Quelles appréciations “normatives” faites-vous du français parlé en Afrique francophone?

Echec/abandon... et nouveaux départs des tentatives de politiques linguistiques FR-LN

- Entre 1975 et 1990, plusieurs tentatives de politiques linguistiques prenant en compte des langues nationales et le français ont été soldées soit par un échec soit par un abandon... (plusieurs raisons expliquent cela: choix des langues, moyens matériels, humains, financiers...)
- Depuis les années 2000: des tentatives de politiques linguistiques du français comme langues africaines (enseignement du français adapté aux réalités franco-africaines)= Programmes soutenus par IFADEM et ELAN/AFRIQUE (OIF) qui sont favorablement accueillis par les pays concernés.
- Mais là encore , les programmes ont vraiment du mal à avancer

Questions

Quel est l'état des lieux des perceptions que les populations ont du français en Afrique subsaharienne?

cas du Togo, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal

En quoi la cohabitation du français et des langues africaines est-elle nécessaire, surtout dans le cadre scolaire?

Comment parvenir à mettre en place une politique linguistique (éducative) juste et équitable ?

Présentation de la zone concernée



L'Afrique de l'ouest





**Des enquêtes réalisées dans quatre
pays entre 2015 et 2018**

**1^{er} tableau: enquêtes dans 4 circonscriptions
pédagogiques (2 urbaines + 2 rurales).**

**2^e tableau: enquêtes auprès de 100 fonctionnaires
de l'administration publique/ pays.**

Perception du français/langues locales dans quatre pays: Togo, Burkina Faso, Sénégal et Côte d'Ivoire (enseignants, élèves et parents d'élèves)

Pays concernés	Le français, langue de prestige, de valorisation, de promotion sociale	Attachement aux langues et cultures africaines	Pour un français intégré aux réalités africaines
Togo	35%	90%	75%
Burkina Faso	80%	85%	70%
Sénégal	90%	75%	60%
Côte d'Ivoire	70%	60%	65%

Pratiques langagières des agents de l'administration enquêtés dans ces quatre pays (banques, ministères, hôpitaux...)

Pays concernés	Le français normative	Le français local	Les langues locales
Togo	25%	30%	45%
Burkina Faso	30%	35%	35%
Sénégal	45%	35%	20%
Côte d'Ivoire	25%	65%	10%

COMMENT LE RAPPORT FRANÇAIS-LANGUES NATIONALES EST-IL PERCU ?

- La parole aux usagers!

En Côte d'Ivoire (Enquêtes réalisées par Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

- *Il faut enseigner l'ethnie à l'école, c'est important. Le français est là. C'est vrai. Tout le monde connaît le français. Mais il faut apprendre à parler ton ethnie, même à l'école. C'est important. (Femme, née en 1959, sans emploi, Abidjan)*
- *Le français, c'est important pour réussir. Mais ça ne suffit pas. Il faut parler aussi ta langue. On doit enseigner ça aussi. Avec mes amis, je parle l'abron et le français. J'aimerais parler aussi le senoufo. Je préfère plus l'abron que le français. Je parle le français parce que c'est la langue populaire. C'est la langue que tout le monde parle. (Commerçant, né 1979, Abengourou)*
- *Il faut enseigner les langues ivoiriennes. Ce sont nos langues. Le français ne peut pas les remplacer. Si nos langues ne sont pas enseignées, elles cesseront un jour d'exister. En tout cas, moi je suis très attaché au bété. C'est ma langue. Je serais fier qu'on l'enseigne. (Homme, né en 1970, comptable, Abidjan).*

Quelques chiffres importants!

- *Les données recueillies au cours d'une récente enquête menée par Aimée-Danielle LEZOU KOFFI (2017) ont mis en évidence le fait que le français devance largement les langues locales telles que le dioula et le baoulé dans les pratiques langagières des locuteurs ivoiriens.*
- *L'analyse des questionnaires sur les pratiques langagières laisse observer un faible usage langues ivoiriennes contre un usage élevé pour le français.*
- *Ainsi, concernant les langues de la cour et du quartier, l'on enregistre 23,7 % pour le baoulé, 17,8 % pour le dioula et 63,8 % pour le français.*
- *S'agissant des langues parlées couramment, 84,7 % des enquêtés citent le français, 44,6 % le dioula et 25,2 % le baoulé. Pour les langues familiales, 23,3 % disent parler le baoulé, 17,5 % le français et 15,8 % le dioula.*
- *La moitié des enquêtés (52 %) affirment, par contre, acquérir le français hors de l'école d'une manière non structurée au contact d'autres locuteurs.*
- *Les locuteurs font apparemment une différence entre le français avec lequel ils ont grandi et celui qui est appris à l'école: **65% préfèrent l'usage du français populaire et le trouvent plus pratique.***

Et les réalités du terrain

- **INTERDICTIONS OFFICIELLES DES LANGUES NATIONALES**
 - 1- Les règlements intérieurs des établissements scolaires interdisent strictement l'usage des langues locales au sein et aux abords de l'école.
 - 2- Des affiches d'interdiction de l'usage des langues locales au profit du français.

● **INTERDIT DE PALER LE VERNACULAIRE**



● **ICI ON PARLE QUE FRANÇAIS.**

● **ATTENTION ! PAS DE VERNACULAIRE etc.**

Point de vue de l'enseignant...

- Un enseignant interrogé à ce sujet se confie à nous en ces termes :

Les règlements intérieurs interdisent aux élèves de parler en éwé ou en langues vernaculaires. La seule langue autorisée est le français. Sinon, l'élève est sévèrement puni (...) même si les élèves ne peuvent pas tout dire en français, ils sont obligés de se débrouiller ou de se taire de peur d'être punis.

(Propos recueillis auprès de Monsieur A enseignant à l'école primaire de Noépé/Togo).

- (...) Monsieur A nous parle de quelques exemples de punitions auxquelles ces derniers s'exposent.

Si on surprend un élève en train de parler l'éwé ou une langue vernaculaire, nous lui demandons d'aller s'agenouiller ou bien nous le réprimandons devant ses camarades... quelque fois, il peut aller chercher un balai ou une houe pour nettoyer soit la cour de l'école, ramasser des ordures, ou bien on lui demande de faire des corvées d'eau... Quand c'est grave, on peut retenir l'élève pour un après-midi où il vient travailler dans le champ de l'école ou du directeur ou encore d'un enseignant (...).

Point de vue de l'apprenant...

- D'un autre côté nous avons eu à aborder la même question avec certains élèves qui confirment les propos de Monsieur A.

Généralement, lorsque nous nous approchons de l'école, nous ne parlons pas beaucoup notre langue éwé, car si un enseignant nous surprend il va nous punir. Parfois, un camarade peut aller dire à l'enseignant que nous parlons notre langue et il vous punit... c'est pourquoi nous, quand on est proche de l'école, nous ne parlons pas notre langue.

- (...). Ainsi, face aux risques de punitions, la plupart de ces élèves choisissent de se réfugier dans un silence notoire pour ne pas s'attirer « les problèmes » comme le dit si bien l'un des élèves qui s'est livré à nous.

Moi, j'ai toujours des problèmes avec le maître, car je parle souvent l'éwé avec mes camarades et mes amis, car je veux parler mais je ne peux pas parler bien le français... et comme j'aime parler beaucoup je parle l'éwé et le maître se fâche (...) et il me dit de sortir ou parfois il dit d'aller bayer la cours ou parfois je puise de l'eau ». (Propos d'une élève X recueilli en éwé, à l'école primaire de Noépé)

(Propos traduit littéralement par nous-même)

conclusion

- Poth (1997 :7) le dit plus clairement en ces termes :

La pédagogie moderne a compris que l'acquisition rationnelle des langues secondes en Afrique ne passe pas par leur utilisation exclusive dans les classes de l'école primaire. C'est finalement rendre un mauvais service aux langues européennes que de vouloir leur garantir un monopole qui les dessert.

- car précise Poth (1992 : 2):

Instruire un enfant dans une langue autre que sa langue maternelle, surtout au niveau préscolaire et scolaire c'est faire figure d'incongruité psychopédagogique.

REPENSER FORTEMENT A UNE POLITIQUE LINGUISTIQUE VOULUE ET ACCEPTEE PAR LES POPULATIONS.

ATTENTION!!! (ouvrage à paraître avec DELLA)

Ces enquêtes ont été coréalisées par:

Aimée-Danielle LEZOU KOFFI et Alain ABOA, Univ. Houphoet Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire)

Bernard KABORE de l'Univ. De Ouagadougou, Burkina Faso

Kossi Antoine et Koffi AGBEFLE, Univ. De Lomé (Togo) et Univ. du Ghana, Accra,

Kadim THIAM de l'Univ, Gaston Berger Saint-Louis, Sénégal



LABORATOIRE

ACAREF

**ACADÉMIE AFRICAINE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES
FRANCOPHONES (www.acarefdella.org)**



University of Ghana
Department of French

ORGANISENT

1^{ER} CONGRÈS MONDIAL DES CHERCHEURS/EXPERTS FRANCOPHONES

DATES

11, 12, 13 et 14 juin 2019

THEME

**LA RECHERCHE FRANCOPHONE ET LES
HUMANITÉS : INTERROGER LES LETTRES ET
SCIENCES SOCIALES/HUMAINES**



LIEU: ACCRA, UNIVERSITY OF GHANA, LEGON

- Ainsi, dans les milieux universitaires en Afrique naissent de petits groupes de recherches basés sur l'affinité. Malgré l'existence de ces équipes de recherches qui fonctionnent de manière multiforme et dont il faut saluer les efforts, le cloisonnement est toujours resté de règles et les publications des fruits des recherches effectuées se font de manière isolée et/ou individualisée sans avoir une visibilité au-delà des institutions d'attache de ces chercheurs. Ceci représente une grande perte pour le monde des chercheurs dans sa globalité. **Consciente que la collaboration est une solution à ce manquement, une équipe de chercheurs a mis sur pied un laboratoire de recherches (Labo. DELLA « Didactiques, Enseignement, Langues et Littérature en Afrique ») au sein du Département de Français à l'Université du Ghana, (LEGON) avec pour vision de s'ouvrir sur le reste de l'Afrique et du monde. Ce laboratoire qui “fonctionne” depuis 5 ans, à amorcé l'année dernière un projet d'extension de ses travaux en vue de s'inscrire dans la dynamique de la recherche collaborative inter-universitaire et internationale.**

LES MEMBRES PROMOTEURS

www.acarefdella.org

The screenshot displays the ACAREF website interface. At the top, there is a navigation bar with the text 'LABORATOIRE DE RECHERCHES' and a language selector for French and English. Below this is a large banner featuring the ACAREF logo and the text 'ACAREF ACADEMIE AFRICAINE DE RECHERCHES ET D'ETUDES PEANOPHONES'. The main content area is divided into several sections: 'LES MEMBRES', 'FORMATIONS', 'REVUE DELLA', 'COLLABORATEURS', 'ANNONCES', 'PUBLICATIONS', and 'GALERIE'. A search bar is located in the top right corner of the main content area. On the left side, there is a sidebar with a 'TABLE DES MATIERES' menu and a 'Universités partenaires' section listing various academic institutions. The central focus is the 'Membres promoteurs de l'ACAREF' section, which features a grid of 12 member portraits, each accompanied by their name and affiliation. To the right of this grid, there is a 'Chaque pays de l'Afrique' section with a map of Africa and a 'Membres' section with a list of names and a 'Membres partenaires' section with a list of names and logos.



- **REVUES PARTENAIRES**

- LES CAHIER DU CEDIMES

- LA COLLECTION *PLURILINGUISME*

- **RESEAUX ET ASSOCIATIONS PARTENAIRES**

- IDEFFIE

- RUIPI: *RÉSEAU UNIVERSITAIRE INTERNATIONAL POUR L'INTERCULTUREL,
DÉPARTEMENT DE SCIENCES DE L'ÉDUCATION DE L' UNIVERSITÉ ROMA TRE*

- LEM-ITALIA: Langues d'Europe et de la Méditerranée.

- OEP: Observatoire Européen du Plurilinguisme.



ISBN - 978-1-9537299-3-1 LA REVUE DELLA AFRIQUE QUEL AVENIR POUR LE FRANCAIS ? Koffi Ganyo AGBEFLE, Aimée-Danielle LEZOU KOFFI

**QUEL AVENIR POUR LE FRANCAIS ?
REGARDS CROISÉS SUR LA FRANCOPHONIE**

Koffi Ganyo AGBEFLE
Aimée-Danielle LEZOU KOFFI



**REVUE
DELLA AFRIQUE**

DIDACTIQUE ET ENSEIGNEMENT
DES LANGUES ET LITTÉRATURES EN AFRIQUE
(VOLUME 1, N° 1-FEVRIER 2018)

Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain

Ce volume restitue une partie des nombreuses communications scientifiques présentées lors du deuxième colloque international du cycle « Diversité linguistique, diversité culturelle : quel avenir pour le français en Afrique et ailleurs ? ». Ce colloque a été organisé à Accra les 22, 23 et 24 mars 2017 par le laboratoire DELLA du Département de Français de l'Université Legon et a été soutenu notamment par l'initiative ELAN (École et langues nationales en Afrique) de l'OIF. Sous la variété des approches et des origines des différents auteurs, il est possible de déceler quelques lignes directrices qui peuvent contribuer à dessiner le portrait non pas du ou des français d'Afrique (ce n'était d'ailleurs pas l'objet du colloque), mais plutôt d'une linguistique française africaine en construction et, quelque part, d'une sociolinguistique africaine tout court.



L'Observatoire européen du plurilinguisme est né des 1ères Assises européennes tenues à Paris en novembre 2005. Structure de mutualisation et de collaboration entre les acteurs du plurilinguisme, il a produit la Charte européenne du plurilinguisme, il anime un site Internet, publie une lettre d'information bimestrielle, et organise tous les trois ans les Assises européennes du plurilinguisme.



13,00 €
ISBN 978-2-9537299-8-6



Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain
Koffi Ganyo AGBEFLE et Robert YENNAH

Coordonné par
Koffi Ganyo AGBEFLE et Robert YENNAH

Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain



Plurilinguisme
Collection dirigée par
L'Observatoire européen du plurilinguisme



LES CAHIERS DU CEDIMES Vol. 13 - N°3 - 2018
Systèmes éducatifs et enseignement/apprentissage de français en Afrique : Regards pluriels

LES CAHIERS DU CEDIMES

Vol. 13 - N°3 - 2018

sous la coordination de Koffi Ganyo AGBEFLE

Dossier:

*Systèmes éducatifs et enseignement/
apprentissage du français en Afrique :
Regards pluriels*





MERCI BEAUCOUP!

AKPÉ KAKA!!

**5^e ASSISES EUROPENNES DU PLURILINGUISME
BUCAREST, 23 ET 24 MAI 2019**

**REGARD SUR TROIS ANNEES DE RENCONTRE AUTOUR
DU PLURILINGUISME FRANCO.AFRICAIN**

La place du français dans le paysage linguistique en Afrique
francophone sub-saharienne : Pour une politique linguistique réaliste

Koffi G. AGBEFLE,
Laboratoire DELLA
Président de L'ACAREF
University of Ghana, Legon (Accra)
Email: koffi@uog.edu.gh
Tel: 00233 547 732 732 (Ghana)
Tel: 00228 90 87 65 30 (Togo)

Contextualisation du débat

- Depuis plus d'un demi-siècle d'indépendance les pays africains en général, francophones en particulier, sont toujours confrontés à la délicate tâche d'élaboration de politique linguistique cohérente et efficiente du fait de leur paysage plurilingue.
- Alors que le français est adopté comme leur langue officielle, il est aussi reconnu que l'utilisation des langues maternelles comme langues d'instruction dans les systèmes éducatifs non seulement améliore la qualité de l'éducation mais aussi contribue au développement durable des peuples concernés.
- Ceci soulève, en d'autres termes, des questions liées à la diversité des identités culturelles et linguistiques qui sont de nos jours d'importantes questions au cœur des débats autour de la mondialisation et surtout autour des stratégies de développement dans les pays plurilingues.
- C'est donc à juste titre que des organismes internationaux (UNESCO, OIF, Banque Mondiale...), des experts et chercheurs recommandent presque tous une ou des politique(s) linguistique(s) prenant en compte et le français et les langues nationales.
- Le problème se pose beaucoup plus dans les pays plurilingues notamment en Afrique francophone où pendant longtemps, les politiques linguistiques ont plutôt été élaborées en faveur uniquement du français, comme si ces pays étaient des pays monolingues = Echecs de ces politiques.
- D'où la nécessité de prêter beaucoup d'attention aux langues qui meublent le paysage linguistique de ces pays francophones, afin d'asseoir des politiques linguistiques justes et équitables.

Brainstorming

QUESTIONS POUR UN CHAMPION!!!

- Quelle(s) langues parlent les pays d'Afrique, « anciennes colonies » ? et où (famille, église, écoles, administrations, marchés) les parlent-ils ?
- Parlent-ils tous français ? ou anglais ? ou espagnol ?
- Qu'en est-il du francophone africain ?
- Quelle variante du français parlent les francophones d'Afrique selon vous ?
- Où, selon vous, apprennent-ils le français ?
- Comment (méthode d'enseignement/apprentissage) apprennent-ils cette langue ?
- Avez-vous déjà entendu parler du « nouci » ou du français populaire ivoirien ? Si oui, s'agit-il du français ?
- Pensez-vous qu'il existe un français d'Afrique ?
- Connaissez-vous d'autres exemples de variantes du français parlé en Afrique ?
- Quelles appréciations "normatives" faites-vous du français parlé en Afrique francophone ?



Echec/abandon... et nouveaux départs des tentatives de politiques linguistiques FR-LN

•Entre 1975 et 1990, plusieurs tentatives de politiques linguistiques prenant en compte des langues nationales et le français ont été soldées soit par un échec soit par un abandon... (plusieurs raisons expliquent cela: choix des langues, moyens matériels, humains, financiers...)

•Depuis les années 2000: des tentatives de politiques linguistiques du français comme langues africaines (enseignement du français adapté aux réalités franco-africaines)= Programmes soutenus par IFADEM et ELAN/AFRIQUE (OIF) qui sont favorablement accueillis par les pays concernés.

•Mais là encore , les programmes ont vraiment du mal à avancer

Questions

Quel est l'état des lieux des perceptions que les populations ont du français en Afrique subsaharienne? cas du Togo, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal

En quoi la cohabitation du français et des langues africaines est-elle nécessaire, surtout dans le cadre scolaire?


Comment parvenir à mettre en place une politique linguistique (éducative) juste et équitable ?

Présentation de la zone concernée



L'Afrique de l'ouest





**Des enquêtes réalisées dans quatre
pays entre 2015 et 2018**

1^{er} tableau: enquêtes dans 4 circonscriptions
pédagogiques (2 urbaines + 2 rurales).

2^e tableau: enquêtes auprès de 100 fonctionnaires
de l'administration publique/ pays.

Perception du français/langues locales dans quatre pays:
Togo, Burkina Faso, Sénégal et Côte d'Ivoire (enseignants, élèves et parents d'élèves)

**Pratiques langagières des agents de l'administration enquêtés
dans ces quatre pays (banques, ministères, hôpitaux...)**



COMMENT LE RAPPORT FRANÇAIS-LANGUES NATIONALES EST-IL PERCU ?

- La parole aux usagers!

En Côte d'Ivoire (Enquêtes réalisées par Aimée-Danielle LEZOU KOFFI)

- *Il faut enseigner l'ethnie à l'école, c'est important. Le français est là. C'est vrai. Tout le monde connaît le français. Mais il faut apprendre à parler son ethnie, même à l'école. C'est important.* (Femme, née en 1959, sans emploi, Abidjan)
- *Le français, c'est important pour réussir. Mais ça ne suffit pas. Il faut parler aussi sa langue. On doit enseigner ça aussi. Avec mes amis, je parle l'abron et le français. J'aimerais parler aussi le senoufo. Je préfère plus l'abron que le français. Je parle le français parce que c'est la langue populaire. C'est la langue que tout le monde parle.* (Commerçant, né 1979, Abengourou)
- *Il faut enseigner les langues ivoiriennes. Ce sont nos langues. Le français ne peut pas les remplacer. Si nos langues ne sont pas enseignées, elles cesseront un jour d'exister. En tout cas, moi je suis très attaché au bété. C'est ma langue. Je serais fier qu'on l'enseigne.* (Homme, né en 1970, comptable, Abidjan).



Quelques chiffres importants!

- Les données recueillies au cours d'une récente enquête menée par Aimée-Danielle LEZOU KOFFI (2017) ont mis en évidence le fait que le français devance largement les langues locales telles que le dioula et le baoulé dans les pratiques langagières des locuteurs ivoiriens.
- L'analyse des questionnaires sur les pratiques langagières laisse observer un faible usage langues ivoiriennes contre un usage élevé pour le français.
- Ainsi, concernant les langues de la cour et du quartier, l'on enregistre 23,7% pour le baoulé, 17,8% pour le dioula et 63,8% pour le français.
- S'agissant des langues parlées couramment, 84,7% des enquêtés citent le français, 44,6% le dioula et 25,2% le baoulé. Pour les langues familiales, 23,3% disent parler le baoulé, 17,5% le français et 15,8% le dioula.
- La moitié des enquêtés (52%) affirment, par contre, acquérir le français hors de l'école d'une manière non structurée au contact d'autres locuteurs.
- Les locuteurs font apparemment une différence entre le français avec lequel ils ont grandi et celui qui est appris à l'école: 65% préfèrent l'usage du français populaire et le trouvent plus pratique.



Et les réalités du terrain

- **INTERDICTIONS OFFICIELLES DES LANGUES NATIONALES**

1- Les règlements intérieurs des établissements scolaires interdisent strictement l'usage des langues locales au sein et aux abords de l'école.

2- Des affiches d'interdiction de l'usage des langues locales au profit du français.



- **INTERDIT DE PALER LE VERNACULAIRE**

- **ICI ON PARLE QUE FRANÇAIS.**

- **ATTENTION ! PAS DE VERNACULAIRE etc.**



Point de vue de l'enseignant...

- Un enseignant interrogé à ce sujet se confie à nous en ces termes :

Les règlements intérieurs interdisent aux élèves de parler en éwé ou en langues vernaculaires. La seule langue autorisée est le français. Sinon, l'élève est sévèrement puni (...) même si les élèves ne peuvent pas tout dire en français, ils sont obligés de se débrouiller ou de se taire de peur d'être punis.

(Propos recueillis auprès de Monsieur A enseignant à l'école primaire de Noépé/Togo).

- (...) Monsieur A nous parle de quelques exemples de punitions auxquelles ces derniers s'exposent.

Si on surprend un élève en train de parler l'éwé ou une langue vernaculaire, nous lui demandons d'aller s'agenouiller ou bien nous le réprimandons devant ses camarades... quelque fois, il peut aller chercher un balai ou une houe pour nettoyer soit la cour de l'école, ramasser des ordures, ou bien on lui demande de faire des corvées d'eau... Quand c'est grave, on peut retenir l'élève pour un après-midi où il vient travailler dans le champ de l'école ou du directeur ou encore d'un enseignant (...).



Point de vue de l'apprenant...

- D'un autre côté nous avons eu à aborder la même question avec certains élèves qui confirment les propos de Monsieur A.

Généralement, lorsque nous nous approchons de l'école, nous ne parlons pas beaucoup notre langue éwé, car si un enseignant nous surprend il va nous punir. Parfois, un camarade peut aller dire à l'enseignant que nous parlons notre langue et il vous punit... c'est pourquoi nous, quand on est proche de l'école, nous ne parlons pas notre langue.

- (...). Ainsi, face aux risques de punitions, la plupart de ces élèves choisissent de se réfugier dans un silence notoire pour ne pas s'attirer « les problèmes » comme le dit si bien l'un des élèves qui s'est livré à nous.

Moi, j'ai toujours des problèmes avec le maître, car je parle souvent l'éwé avec mes camarades et mes amis, car je veux parler mais je ne peux pas parler bien le français... et comme j'aime parler beaucoup je parle l'éwé et le maître se fâche (...) et il me dit de sortir ou parfois il dit d'aller bayer la cours ou parfois je puise de l'eau ». (Propos d'une élève X recueilli en éwé, à l'école primaire de Nodpé)

(Propos traduit littéralement par nous-même)



conclusion

- Poth (1997 :7) le dit plus clairement en ces termes :

La pédagogie moderne a compris que l'acquisition rationnelle des langues secondes en Afrique ne passe pas par leur utilisation exclusive dans les classes de l'école primaire. C'est finalement rendre un mauvais service aux langues européennes que de vouloir leur garantir un monopole qui les dessert.

- car précise Poth (1992 : 2):

Instruire un enfant dans une langue autre que sa langue maternelle, surtout au niveau préscolaire et scolaire c'est faire figure d'incongruité psychopédagogique.

REPENSER FORTEMENT A UNE POLITIQUE LINGUISTIQUE VOULUE ET
ACCEPTEE PAR LES POPULATIONS.

ATTENTION!!! (ouvrage à paraître avec DELLA)

Ces enquêtes ont été coréalisées par:

Aimée-Danielle LEZOU KOFFI et Alain ABOA, Univ. Houphoet Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire)

Bernard KABORE de l'Univ. De Ouagadougou, Burkina Faso

Kossi Antoine et Koffi AGBEFLE, Univ. De Lomé (Togo) et Univ. du Ghana, Accra,

Kadim THIAM de l'Univ. Gaston Berger Saint-Louis, Sénégal



ACARF
ACADÉMIE AFRICAINE DE RECHERCHE ET D'ÉTUDES
FRANCOPHONES (www.acarf.fr)

University of Ghana
Department of French

ORGANISME

**1^{ER} CONGRÈS MONDIAL
DES CHERCHEURS/EXPERTS
FRANCOPHONES**

DATES

11, 12, 13 et 14 juin 2019

THEME

LA RECHERCHE FRANCOPHONE ET LES
HUMANITÉS : INTERROGER LES LETTRES ET
SCIENCES SOCIALES/HUMAINES



LIEU: ACCRA, UNIVERSITY OF GHANA, LEGON

Ainsi, dans les milieux universitaires en Afrique naissent de petits groupes de recherches basés sur l'affinité. Malgré l'existence de ces équipes de recherches qui fonctionnent de manière multiforme et dont il faut saluer les efforts, le cloisonnement est toujours resté de règle et les publications des fruits des recherches effectuées se font de manière isolée et/ou individualisée sans avoir une visibilité au-delà des institutions d'attache de ces chercheurs. Ceci représente une grande perte pour le monde des chercheurs dans sa globalité. **Consciente que la collaboration est une solution à ce manquement, une équipe de chercheurs a mis sur pied un laboratoire de recherches (Labo. DELLA « Didactiques, Enseignement, Langues et Littérature en Afrique ») au sein du Département de Français à l'Université du Ghana, (LEGON) avec pour vision de s'ouvrir sur le reste de l'Afrique et du monde. Ce laboratoire qui "fonctionne" depuis 5 ans, à amorcé l'année dernière un projet d'extension de ses travaux en vue de s'inscrire dans la dynamique de la recherche collaborative inter-universitaire et internationale.**

LES MEMBRES PROMOTEURS





- **REVUES PARTENAIRES**

- LES CAHIER DU CEDIMES
- LA COLLECTION ***PLURILINGUISME***

- **RESEAUX ET ASSOCIATIONS PARTENAIRES**

- IDEFFIE
- RUIPI: *RÉSEAU UNIVERSITAIRE INTERNATIONAL POUR L'INTERCULTUREL,
DÉPARTEMENT DE SCIENCES DE L'ÉDUCATION DE L'UNIVERSITÉ ROMA TRE*
- LEM-ITALIA: Langues d'Europe et de la Méditerranée.
- OEP: Observatoire Européen du Plurilinguisme.



ANNUAIRE DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE DE RECHERCHES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



DES AVENIR POUR LE PRÉSENT ?
BILAN CRITIQUE SUR LA FRANCOFONIE

1000 pages - 2010

REVUE DE L'AFRIQUE

ÉTUDES ET RECHERCHES
DES UNIVERSITÉS AFRICAINES DE LANGUE
FRANÇAISE (1970-2010)





**MERCI BEAUCOUP!
AKPÉ KAKA!!**